

Tous nos vœux, François

Silvia Cornara e Maurizio Vitali

Cher François,

C'est un plaisir et un honneur de pouvoir fêter avec toi ton anniversaire.

Grâce à la rencontre avec toi il a été possible au centre d'études de commencer à explorer la musicalité enfantine avec davantage de soin, de l'observer, de l'étudier et de la documenter.

De fait, c'est devenu l'un des secteurs sur lequel le Centre a amplifié et approfondi sa propre réflexion et action ; nous pourrions dire qu'avec le temps, avec la répétition des expériences et des projets, sont apparues petits à petit des « singularités », des « trouvailles » auxquelles nous avons donné une plus grande attention et que nous avons approfondies.

Cette aventure commune a commencé il y a plus de 20 ans, quand, grâce à une heureuse coïncidence de facteurs humains, économiques et de projets il a été possible de réaliser le projet de recherche *nido sonoro* pour observer et comprendre comment se comporte un enfant seul en interaction avec un objet sonore.

C'est Gino Stefani qui nous a mis en contact, te présentant comme enseignant de « psychologie de la musique » en vue de l'école d'Animation Musicale de Lecco, nouvellement née : c'était en 1997. À partir de ce moment tu es resté avec nous en enrichissant nos discussions et en nous offrant de constantes occasions de réflexion et de développement. La relation spontanée et naturelle avec ta façon d'être nous a fait oser un pas de plus, celui de te demander ta disponibilité pour mettre en route un projet qui nous a réunis pour beaucoup d'autres années.

Déjà, précédemment tu avais eu la possibilité de collaborer avec des réalités italiennes en réalisant à Florence une étude sur la musicalité enfantine, dans ce cas dans le contexte de la petite enfance. Tes idées, tes réflexions, tes hypothèses avaient cependant besoin d'aller plus à l'origine du geste sonore et de pouvoir réunir un nombre important d'observations, de façon systématique et répétée, pour faire ainsi émerger les éléments fondamentaux des conduites musicales enfantines. C'est ainsi que nous avons commencé à penser qu'il serait possible de réaliser à Lecco l'étude qui a pris le nom de *Nido Sonoro* [crèche sonore].

Nous avons alors réussi à convaincre un partenaire institutionnel, pas exactement de ceux qui ont pour vocation de soutenir une recherche, de financer le projet, mais qui justement pour ce motif ont maintenu toujours une activité aux côtés de la fonction de recherche, celle, autrement essentielle, de la formation.

Le contexte des services pour la première enfance a constitué le milieu adapté auquel proposer la recherche, vu qu'il permettait d'impliquer un nombre suffisant d'enfants de la tranche d'âge qui nous intéressait, à l'intérieur d'un « habitat » familial. Par ailleurs, l'un des services, grâce à une plus grande structuration et division des sections, a facilité l'application du protocole de recherche. Nous nous rappelons le désarroi initial face à ton approche qui laissait ouverte, sans prétendre trouver rapidement des solutions, une approche que nous avons appris à assimiler et à comprendre. Ainsi, face à l'analyse des variables et des hypothèses de choix méthodologiques, on comprenait que en réponse à une proposition, tu restes en silence, absorbé à réfléchir et ensuite, avec une sincérité déterminée et désarmante tu exprimes tes doutes et la nécessité de délimiter mieux certains éléments et de prendre en considération de possibles interférences.

Certainement, ton approche toujours plus collaborative et respectueuse des voix de tous, a aidé dans la construction d'une équipe unie et multiforme.

En plus du comité scientifique, nous ne pouvons pas ne pas citer celles et ceux, fraîchement diplômés de l'école d'animation musicale, sans lesquels il n'aurait pas été possible d'analyser minutieusement (seconde par seconde,) les nombreuses vidéos, en faisant émerger les éléments caractéristiques et les focus d'approfondissement. Nous n'oublions pas non plus les éducatrices des services, auxquelles il n'a pas été seulement demandé la disponibilité pour faciliter et accompagner la recherche, mais d'en être les interlocutrices actives et curieuses.

Tous ces acteurs, avec des rôles différents, ont pris part à la construction du texte «La Nascita della musica », une véritable œuvre chorale, qui est devenue un texte de référence non seulement pour tous ceux qui veulent s'approcher de la musicalité enfantine, mais sont intéressés aux processus fondamentaux qui fondent le « faire musique » sous toutes ses formes.

Un des cadeaux que surtout tu nous as faits a été celui de nous introduire et de nous former à une forme d'expérimentation et de recherche. Une approche mentale sur laquelle tout le projet a pris son élan et qui a continué et continue encore aujourd'hui à le caractériser. Tant il est vrai qu'une grande partie des projets réalisés par le centre d'études dans ce domaine (et pas seulement, désormais,) présente toujours une perspective de recherche, entendue comme ouverture à de nouvelles connaissances, envie de se mettre en discussion, engagement actif des participants et souci de la documentation.

Un remodelage de l'orientation mentale elle-même, qui s'est aussi accompagnée d'un nouveau vocabulaire. Au fur et à mesure que la recherche et le projet prenaient forme il était nécessaire de « trouver les mots ». Les mots pour décrire et pour communiquer, les mots pour recadrer des parties de la réalité et diffuser. Gestes sons, trouvailles, objets sonores, transfert... ces expressions définies et partagées pour pouvoir parler de tout ce qui, petit à petit, s'observait et s'étudiait.

Le manque de vocabulaire était la preuve que les conduites sonores spontanées des enfants, bien qu'elles soient présentes et significatives dans la vie quotidienne et dans la maturation de chacun de nous, n'avaient pas (et continue hélas de ne pas encore avoir) une réelle reconnaissance dans notre culture. Il y a les mots pour nommer quelque chose, si d'abord on reconnaît que quelque chose existe et a besoin d'être nommé et si on éprouve le besoin de lui donner un nom.

Donner un nom est dans notre société un des tout premiers actes qui sont demandés au moment de la naissance, aspect qui est en parfaite résonance avec le titre donné au texte qui conclut la documentation et l'analyse des trois premières années de recherche : « la naissance de la musique ».

Le texte, qui fait partie de la collection éditoriale du centre d'études, devait initialement s'intituler « exploration sonore de la première enfance » et avoir l'autre comme sous-titre. Grâce à une heureuse intuition, il a été décidé de revoir la perspective et de mettre au premier plan la destination et de laisser en second plan la voie et le procédé.

Grâce à ce qui a été lancé et appris avec toi, nous avons tant appris et nos maîtres sont devenus les enfants auxquels nous avons laissé l'espace et les occasions pour explorer, s'exprimer, dialoguer.

Mettre les enfants au centre non pas grâce à une intention morale ou de charité, mais avec la conscience que pour comprendre le sens et la fonction de beaucoup d'acquisitions et d'apprentissages il est nécessaire d'aller à l'origine et de leur demander de nous montrer la voie.

Au fond, les enfants deviennent nos maîtres parce que, si nous les observons, si nous leur laissons la possibilité de se révéler, ils nous permettent de comprendre quels sont les questions à leur poser.

À nous, monde adulte, l'honneur et l'honneur de comprendre, de transmettre et de faire la synthèse des trouvailles et des relations.

Merci donc pour ces désormais 25 ans d'amitié.

Bon anniversaire François !